

## SÉANCE DU 31 MARS 1891.

---

PRÉSIDENCE DE M. VANDERKINDERE,

VICE-PRÉSIDENT.

---

La séance est ouverte à 8 heures et quart.

*Ouvrages reçus.* — *Le programme de l'Institut Solvay*, par le Dr Paul Héger, membre effectif.

*Albinisme et gauchissement*, par G. de Mortillet, membre honoraire.

*Di alcune correlazioni di sviluppo fra la statura umana e l'altezza del corpo seduto*, par le Dr Paul Riccardi, membre correspondant.

*Voyage préhistorique dans quatre départements du sud-ouest de la France*, par Philippe Salmon.

*Catalogue descriptif d'une collection d'amulettes italiennes*, par le Dr Joseph Bellucci.

*Compte rendu des travaux du VI<sup>e</sup> Congrès de la fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie, tenu à Liège les 3-6 août 1890*, par Julien Fraipont, secrétaire général.

*Projet de revision des statuts et règlements du Congrès, présenté par M. Eug. Soil au Congrès de Liège.*

*Etruschi, Sardi e Siculi nel XIV<sup>o</sup> secolo prima dell' era volgare*, par Ferdinando Borsari.

*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, 1891, n<sup>o</sup> 1 et 2.

*Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, 1891, n<sup>o</sup> 1.

*Bulletin de la Société royale belge de géographie*, 1891, n<sup>o</sup> 1.

*Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. V, n<sup>o</sup> 1.

*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XIX, 3<sup>e</sup> livraison.

*Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris*, t. I, n<sup>o</sup> 1, 2, 3.

*Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie*, 19 juillet, 25 octobre, 15 novembre et 20 décembre 1890.

*Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 21<sup>e</sup> vol., 1<sup>re</sup> livraison.

*Das Ausland*, 1891, n<sup>o</sup> 8.

*The Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, mai, août, novembre 1890 et février 1891.

*Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie*, février 1891.

*L'Anomalo*, février et mars 1891.

*Rivista di filosofia scientifica*, janvier 1891.

*O mundo legal e judiciario*, 10 et 25 mars 1891.

*Antiqvarisk Tidskrift för Sverige*, t. XI, 3<sup>e</sup> fasc.; t. XII, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> fasc.

*Annual report of the Museum of American Archeology in connection with the University of Pennsylvania*, vol. I, n<sup>o</sup> 1.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — M. van Overloop, retenu à l'étranger, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

*Renouvellement du Bureau.* — Sont nommés : président, M. le comte Goblet d'Alviella; vice-présidents, MM. Vanderkindere et Rutot; secrétaire général, M. Victor Jacques; secrétaires, MM. L. Tiberghien et Gevaert; trésorier, M. van Overloop; conservateur des collections, M. De Pauw; bibliothécaire, M. L. Delevoy.

M. GOBLET D'ALVIELLA, tout en remerciant l'assemblée de la marque de confiance qu'elle veut bien lui donner en l'appelant à l'honneur de présider la Société d'anthropologie, croit devoir protester contre cette nomination; comme il est obligé de passer cette année plusieurs mois à l'étranger, il ne croit pas pouvoir accepter des fonctions qu'il ne saurait remplir. (*Protestations unanimes.*)

M. JACQUES s'efforce de dissiper les scrupules de l'honorable président; son absence n'est que momentanée, et il trouvera pour le suppléer pendant ce temps le concours dévoué des deux vice-présidents qui viennent d'être nommés. (*Approbaton.*)

Les rapports du président et du trésorier sont remis à une séance ultérieure.

La séance est levée.

---

## SÉANCE PUBLIQUE.

---

PRÉSIDENTICE DE M. GOBLET D'ALVIELLA,

PRÉSIDENT.

---

A la suite de la séance ordinaire de la Société, une séance publique réunissait dans les locaux de la Société des ingénieurs; au palais de la Bourse, les membres des Sociétés d'archéologie, belge de géologie, et d'anthropologie. M. de Mortillet avait promis à notre secrétaire général une conférence sur *les Races humaines quaternaires et le rôle du bassin de la Méditerranée au point de vue de nos origines*. La Société d'anthropologie s'est entendue pour organiser cette séance avec les autres sociétés de Bruxelles. Elle a été heureuse de pouvoir disposer en cette circonstance des locaux qui ont gracieusement été offerts par la Société des ingénieurs.

M. de Mortillet avait profité de ses vacances de Pâques pour faire faire à ses élèves de l'École d'anthropologie de Paris une tournée d'étude en Belgique. Le 30 mars, sous la conduite de nos collègues, MM. Houzeau de Lehaie, Delevoy, Jacques, Lemonnier, de Loë et de Munck, nos hôtes avaient visité les tranchées ouvertes dans les plaines de Saint-Symphorien pour l'extraction des phosphates, et les champs classiques de Spiennes et de Mesvin. Il va sans dire que l'étude de ces magnifiques coupes quaternaires avait vivement intéressé les excursionnistes. M. Solvay leur avait ménagé la plus agréable des surprises en leur offrant un splendide déjeuner, et M. Houzeau de Lehaie avait mis à leur disposition une collection de silex ébauchés de Spiennes, dont chacun prit sa part. Enfin, le soir, à leur arrivée à Bruxelles, les membres des bureaux des trois sociétés les attendaient, le verre de la bienvenue à la main.

La journée du 31 n'avait pas été moins bien remplie : visite aux collections de la Société d'anthropologie, de MM. Jacques (folklore), Cels (préhistoire), Storms (ethnographie du Congo), du Musée des arts décoratifs et industriels, du Musée d'histoire naturelle, où ils

ont été reçus par M. Dupont ; visite des principaux monuments de Bruxelles. Enfin, le soir, malgré la fatigue, tous les excursionnistes étaient présents pour entendre la parole du maître.

Nous empruntons à l'*Indépendance belge* des 2 et 3 avril, le récit de la soirée et le compte rendu de la conférence, dus à la plume de l'un de nos plus sympathiques collègues (\*).

« Dans ses savantes et curieuses dissertations, le savant conférencier a, en instruisant son auditoire attentif, dévoilé ses connaissances étendues dans toutes les branches des sciences physiques et naturelles. Pendant près de deux heures, il a tenu les auditeurs sous le charme d'une parole facile et sans prétention, d'un langage vif et coloré, souligné de gestes expressifs, et qui, malgré la continue affluence d'une foule de parenthèses curieuses et instructives, n'a nullement fatigué l'attention et l'intérêt qu'y prenait l'assistance émerveillée de l'ardeur et de l'entrain du vénérable savant qu'elle avait la bonne fortune d'applaudir.

» M. le comte Goblet d'Alviella qui, assisté de MM. E. Dupont et L. Vanderkindere, représentant les Sociétés de géologie et d'anthropologie, siégeait au bureau comme président de la Société d'archéologie, a relevé comme il convenait la péroraison, aussi modeste envers lui-même que flatteuse pour ses hôtes bruxellois, par laquelle M. de Mortillet a terminé sa conférence, et il s'est, avec éloquence, fait l'organe applaudi de toute l'assistance en exprimant au savant professeur tout le plaisir et tout l'intérêt que l'élite de nos hommes de science avaient pris à la remarquable conférence qu'ils venaient d'entendre.

» L'heure avancée n'a pas empêché les bureaux des trois Sociétés réceptrices de fraterniser ensuite longuement, le verre en main, avec les aimables excursionnistes que nous a amenés M. de Mortillet, et de leur faire détailler les raretés des collections de silex paléolithiques des régions de Havré, Spiennes et Saint-Symphorien, exposées à leur intention par M. E. de Munck, ainsi que la curieuse et riche collection de matériaux réunie par M. le baron de Loë en vue de montrer les différentes phases de travail du silex, depuis le bloc vierge à peine dégrossi jusqu'à l'instrument affilé, pointu ou contondant le plus parfait.

---

(\*) Nous avons demandé à M. de Mortillet de pouvoir publier à cette place, dans notre *Bulletin*, le texte même de sa conférence. Mais, absorbé par de nombreux travaux, le savant professeur n'a pas pu déférer à notre désir, le temps lui ayant manqué pour écrire son discours, improvisé en grande partie.

» Cette dernière collection provient de fouilles effectuées à l'emplacement du vaste atelier néolithique de Spiennes, près Mons. On y observe des silex et objets divers travaillés, provenant des puits d'extraction de nos ancêtres de l'âge de pierre, et provenant d'ateliers de taille, ainsi que d'emplacements présumés de tentes ou de huttes.

» Ces diverses attractions et l'intérêt des discussions, qui montrent cependant que du choc des silex entre eux ne jaillit pas toujours la lumière, ont fait se prolonger bien tard dans la nuit la réunion intime ou post-séance, comme l'appellent nos savants, dont les débats, dirigés avec une ardeur déconcertante par le vénérable et infatigable professeur parisien, semblaient ne pas laisser prévoir l'excursion qui, à l'aube prochaine, attend nos aimables hôtes dans les murs d'Anvers, où le Steen, les musées et diverses collections particulières vont leur faire compléter leurs études en Belgique et leur moisson de cordiaux souvenirs.

» La visite de M. G. de Mortillet et la réception de l'École d'anthropologie de Paris par nos sociétés savantes de Belgique ont rafraîchi le souvenir de la participation de l'éminent professeur au Congrès préhistorique de 1872.

» La conférence qu'il a donnée à la Bourse de Bruxelles se rattachait aux études de ce congrès. Nous en avons indiqué le sujet : *Les Races humaines quaternaires et le rôle du bassin de la Méditerranée au point de vue de nos origines.*

» Il nous reste à en donner une analyse.

» Dans la première partie de son attrayante conférence, le savant professeur s'est attaché à montrer tout d'abord, qu'en regard de la haute antiquité des races humaines, les documents et les faits que nous fournit l'histoire ne remontent pas à des temps assez reculés pour que nous puissions y puiser des données précises ou même sérieusement utilisables au point de vue des origines de nos races.

» Lorsqu'on parle des Gaulois, des Germains, des Celtes, voire même des Ibères et des Ligures, il semble que l'on ait débrouillé quelque peu l'écheveau de la filiation de nos races actuelles. Erreur profonde, M. de Mortillet l'a prouvé en établissant, avec des dates et des faits précis, que l'époque la plus reculée à laquelle on puisse rapporter les premières notions connues de l'existence de ces races, est une goutte d'eau dans le courant dont nous voudrions remonter le cours. Les premières notions que nous fournit l'histoire sur les Gaulois, nous les trouvons dans Caton : elles

datent à peine du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Des Galates, que certains croient pouvoir séparer des Gaulois, nous ne connaissons rien avant ce qu'en dit Timée au commencement du III<sup>e</sup> siècle. Quant aux Germains, ce qu'on en sait est encore plus récent.

• Les Celtes et les Ibères ne sont mentionnés par aucun historien avant le V<sup>e</sup> siècle. Les Ligures, les plus anciennement connus de tous, remontent au VIII<sup>e</sup> siècle, avec les écrits d'Hésiode.

• Le savant conférencier combat ensuite, avec de multiples preuves scientifiques à l'appui, la légende de l'Atlantide, ce prétendu continent submergé qui, situé entre l'Afrique et l'Amérique, aurait été le berceau de certaines races humaines. Quelle confiance d'ailleurs avoir en des historiens qui mêlaient le bon grain des faits précis observés par eux ou par leurs contemporains avec l'ivraie des légendes et des racontars fabuleux dont ils se sont fait les échos ? Tel Hérodote, qui croyait que le Nil et le Danube prenaient leur source aux mêmes points !

• Lorsqu'on s'adresse à cette antique et puissante source d'investigation qui est la civilisation égyptienne, dont les fastes sont gravés dans la pierre depuis plusieurs milliers de siècles, ou inscrits dans les vénérables papyrus que déchiffre si aisément la science moderne, un monde nouveau se révèle. On y voit clairement, par des documents précis, datant du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, que la Méditerranée était habitée, sur ses côtes européennes, par des populations diverses, envoyant tour à tour à l'Égypte des auxiliaires, des mercenaires et des envahisseurs ou pillards.

• Les incursions des uns, les déplacements et migrations des autres, leur état de servitude, de captivité ou leur rôle d'envahisseurs ont dû forcément entraîner chez ces antiques peuplades, dont l'histoire nous permet à peine de soupçonner l'indéniable existence, des mélanges de races et de caractères ethniques, par suite desquels il est démontré clairement que la question d'origine de nos races actuelles ne peut trouver dans le domaine de l'histoire aucune donnée positive.

• L'archéologie préhistorique nous ouvre alors ses domaines, et le conférencier, qui y règne en maître, passe en revue ce que l'on sait de l'homme quaternaire, c'est-à-dire de nos ancêtres d'avant l'histoire. Nous ne pouvons le suivre ici, mais il nous suffira de dire que les faits positifs recueillis tant en France qu'en Belgique, en Angleterre, en Allemagne et en Autriche permettent de constater une sorte de dualité de races d'envahisseurs et d'opprimés, caractérisées par des hommes au crâne rond, aux caractères ethniques

et industriels, dénotant la supériorité de l'intelligence, et par des hommes au crâne allongé, aux caractères ethniques à tendances « simiesques » ou du moins montrant la prévalence des instincts de matérialité.

» Ce sont les restes et les vestiges industriels de cette race inférieure que l'on retrouve généralement dans les sépultures des régions d'abris et de montagnes, ainsi que dans les cavernes où ses représentants s'étaient réfugiés.

» Après avoir expliqué fort judicieusement pourquoi les restes de l'homme quaternaire sont si rares et font tout naturellement défaut dans certaines régions naturelles non calcaires, défavorables par essence à la conservation des ossements, que dissolvent alors les eaux météoriques, le savant conférencier, qui s'est montré franchement évolutionniste, a discrètement mais nettement exposé ses vues sur la race noire, qu'il considère comme la survivante d'une forme ancestrale de la nôtre.

» Parmi les considérations qu'il a fait valoir ensuite sur les racines les plus profondes de l'arbre généalogique des races humaines, il convient de citer cette corrélation, curieuse et très suggestive, qui existe entre les Nègres africains et les singes anthropomorphes ou supérieurs d'Afrique : le gorille et le chimpanzé, qui, comme les premiers, offrent un crâne allongé ; de même qu'entre les races noires qui habitent certaines îles asiatiques, les Négritos, et les singes anthropomorphes de ces régions : l'orang et le gibbon, dont le crâne est rond comme celui de ces Négritos ou Nègres d'Asie.

» Le type africain ou inférieur à crâne allongé et le type asiatique ou supérieur à crâne rond paraissent donc les deux souches auxquelles on semble fondé à faire remonter la double origine de nos races actuelles. En remontant ces courants parallèles, si souvent fusionnés dans leurs branches au cours de l'histoire du monde, on rencontre successivement les peuplades obscurément mentionnées ou décrites par l'histoire et l'antiquité, les deux grandes races des peuplades préhistoriques, les races noires, ou nègres et négritos, et enfin les races anthropomorphes, actuellement éteintes, dont les rameaux d'évolution progressive seraient devenus nos races humaines actuelles, tandis que les branches atrophiées et voisines du déclin final semblent nettement représentées, pour chacune des deux races primitives, par les quatre genres de singes anthropomorphes que le naturaliste ou le philosophe évolutionniste peuvent à bon droit, après avoir entendu M. de Mortillet, consi-

dérer sinon comme représentant ses ancêtres, du moins comme ses cousins de branches... éloignées!

» Pour consoler son sympathique auditoire des conclusions de cette généalogie peu flatteuse au premier abord, le savant professeur lui a fait observer qu'il est plus glorieux et plus digne de s'élever que de descendre, et qu'enfin l'humanité peut être assez fière des progrès accomplis par elle pour ne pas s'émouvoir des révélations de la science en ce qui concerne ses origines.

» Dans la seconde partie, mettant à profit des quantités de matériaux fournis par l'histoire, l'antiquité et ses révélations d'une part; obtenus par la distribution géographique naturelle et artificielle (par domestication ou acclimatation) d'autre part, et, enfin, faisant appel aux précieuses révélations de la paléontologie, c'est-à-dire de la science des animaux et des végétaux fossiles, où il retrouve avec certitude les ancêtres des organismes actuels utilisés ou asservis par l'homme, M. de Mortillet montre que les idées que l'on s'était faites sur l'introduction par la voie d'Asie d'animaux et de végétaux actuellement utilisés par l'homme sont souvent erronées. Il prouve non seulement que le bassin méditerranéen, pris dans son sens le plus étendu, a toujours constitué une aire où certaines similitudes de productions animales et végétales ont fait naître, dans les populations qui l'habitaient, tant au sud qu'au nord, de curieuses et intéressantes similitudes d'usages et de mœurs, mais il montre encore que l'acclimatation y a amené des contacts, des échanges ayant eu leur influence dans l'histoire et les origines de ces peuples.

» Telles sont les grandes lignes de cet entrètien dont nous avons dit le brillant et légitime succès. »

---